

naître ou n'être pas : le Jeu des Perles de Verre

To be or not to be that is the question
Whether 'tis nobler in the mind to suffer
The slings and arrows of outrageous fortune
Or to take arms against a sea of troubles
And by opposing end them



Comme le Yi King,
Livre des Mutations,
le Jeu des Perles de Verre
permet surtout
de voir plus clair



en soi-même.

Le décorateur est un chasseur solitaire

L'habitation humaine est banale : il suffit d'une caverne, ou d'une case. De nos jours et sous nos latitudes, il est vrai, elle tend à bourgeonner. Comme chez l'embryon, dans les premières phases de son développement, la cellule initiale s'est démultipliée, en même temps que ses fonctions se sont différenciées. On a désormais une salle à manger en plus d'une salle de bains : affaire de civilisation et affaire de moyens.

À Berlin, avant la démolition du Mur et même avant sa construction, une baronne prussienne, descendante des Chevaliers Teutoniques, me racontait que, durant les années trente, elle vivait avec son mari dans un seize-pièces. Je demandai naïvement à quoi elles pouvaient bien servir. L'énumération, qui commençait par la pièce réservée au billard, me fit voir que le couple, qui n'avait pas d'enfants, vivait presque à l'étroit.

Seize pièces ou une, l'habitation humaine est banale et le rôle du décorateur de la sortir de cette banalité. Il y faut de l'argent et il y faut de l'art, en proportions variables.

L'argent a le don de surprendre, parfois de couper le souffle, mais l'argent n'émeut pas. Oublions donc l'argent, si tant est qu'il se laisse oublier. Concentrons-nous sur l'art. Comment faire entrer la beauté, là où la banalité règne en maître ? Première réponse : en ouvrant la porte à des œuvres d'art.

Il y a celles que le décorateur glane, au hasard des ventes et des rencontres avec des antiquaires. Il y a celles qu'il crée, lui-même, sur site. Les travaux qu'il entreprend pour ses clients sont l'occasion d'introduire, dans une tridimensionnalité figée, un jeu de rapports formels variés, dont naît la grâce. C'est parce que l'art, tout art, quel que soit l'art, se ramène toujours à un jeu formel, qu'il est jubilatoire. Pas de jeu qui ne soit libre.

Mais, deuxième élément de réponse, tantôt chineur, tantôt plasticien, l'homme à tout faire qu'est le décorateur ne saurait être limité à ces deux rôles. Il est, tout aussi bien, homme de théâtre. Metteur en scène d'une pièce qu'il a, lui-même, écrite.

Non content de planter un décor, il en fait dialoguer les éléments, comme des personnages. Interpellations, répliques, éclats de voix, harmonies, affrontements, prières, chants, duos, unisson des chœurs, interventions d'un *deus ex machina*.

Le décorateur est un chasseur solitaire.

DW



Saby Art Style
3 avenue Victor Hugo
75116 Paris
+33 (0)1 40 67 96 06
contact : Brigitte Saby
brigitte@brigittesaby.com
contact presse :
Colannes, Claire Galimard
+33 (0)1 42 60 70 10
contact@colannes.com

journal de bord n°_3

métope*

* Chantier de décoration
achevé en novembre 2008
pour Nicolas, à Paris.



métope

« *Walk around me* », commande Humphrey Bogart à Lauren Bacall, dans « Le port de l'angoisse ».
C'est pour lui démontrer qu'il n'a, n'aura jamais, de fil à la patte.

Une statue est libre comme l'air.
Vous pouvez faire le tour du « Baiser » de Rodin.
Mais essayez de faire le tour d'un bas-relief.
Alfred Auguste Janniot : corps grecs, corps nus, mais corps aplatis, corps pliés et tordus pour trouver à se caser dans le cadre rectangulaire qui les tient prisonniers.
De cette contrainte, il filtre une sensualité trouble.

Mais, ai-je dit que la beauté et le trouble suivaient des chemins opposés ?

Veines d'onyx

veines d'onyx,
yeux de lynx
verte caverne

où couve
le fauve chthonien
au cristallin vertical

ruissellement
de lave figée

couleur

de rimmel minéral

stase

